

Zeitschrift: Défis / proJURA

Herausgeber: proJURA

Band: - (2020)

Heft: 11

Artikel: Le train sifflera trois fois (au moins)

Autor: Walzer, Didier

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-917107>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La locomotive datant de 1905. Elle en jette!

Le train sifflera trois fois (au moins)

Le tourisme étant l'une des branches souffrant le plus du coronavirus, l'on entend beaucoup, ci et là, des encouragements de la part des autorités incitant les Suisses à passer leurs vacances estivales au pays.

Un bon moyen de soutenir un secteur sinistré et garantie, aussi, de moments privilégiés pour les bénéficiaires. Car notre contrée regorge de perles naturelles et d'activités diverses, susceptibles d'intéresser la clientèle la plus large possible. En se focalisant sur le Jura, on pense notamment aux Franches-Montagnes. Et s'il fallait y retenir une prestation singulière, ce serait le train d'époque qui sillonne leurs majestueux paysages. Immersion.

Par Didier Walzer, textes et photos



Un wagon de première classe d'époque. Plutôt étroit...

En montant dans le wagon qui nous est réservé, le voyage dans le temps nous conduit plus d'un siècle en arrière. Il n'y a pas intérêt à être trop grand, car l'on se sent un peu à l'étroit sur les banquettes en bois (elles sont toutefois molletonnées en première classe). Qu'à cela ne tienne et c'est l'essentiel, l'ambiance vintage est au rendez-vous avec la fumée de la locomotive à vapeur qui forme de petits nuages odorants devant la fenêtre au moment où le convoi commence de s'ébranler.

Pâtrages à perte de vue, fiers sapins, vaches paissant paisiblement constituent le décor enchanteur du trajet. Aux passages à niveau (fermés), les chevaux - en liberté - attendent patiemment et sans fébrilité aucune la venue du tortillard. Ils ont manifestement l'habitude de ce ballet d'acier et de charbon.

Locomotive de 1905

À un train d'enfer de 40 km/h au moins (...), le silence est parfois troublé par un coup de sifflet, actionné par le mécanicien.

Lors de l'arrêt à Bollement destiné à faire le plein... d'eau de la locomotive,

à proximité de l'étang du même nom, beau et sauvage, qui offre un reflet du plus bel effet, les excursionnistes sont invités à quitter leur place pour découv-



Le Delémontain Jean-Claude Beuchat en contrôleur. Il est l'un des membres fondateurs de La Traction, qui exploite ce convoi.

rir plus avant leur moyen de locomotion avec, comme clou du spectacle, la machine évoquée.

Datant de 1905, elle fonctionne donc au charbon. Et le « chauffeur » de préciser que, derrière le foyer, la température atteint quelquefois 60 à 70 degrés. De quoi réchauffer (si nécessaire) l'atmosphère.

Une fois les photos prises sous tous les angles, le public est invité à remonter à bord pour la suite de la balade.

En longeant la Combe Tabeillon, des amateurs de grandes trottinettes slaloment allègrement entre les cailloux, direction Glovelier.

Concert de détonations

Soudain, des coups de feu déchirent la quiétude du parcours! Mais que se passe-t-il?

Des cowboys à cheval au visage recouvert d'un foulard s'approchent du train, intimement au mécanicien l'ordre



L'attaque du train par des cowboys: un must!



La foule des grands jours pour une prestation hors norme.

de s'arrêter. Ma parole, nous sommes en plein western! Pourtant, l'action est bien réelle. Et ils ne s'arrêtent pas en «si bon chemin»: les bandits kidnappent deux passagères et, une fois leur forfait commis, repartent à bride abattue. Authentique.

Nous avons vécu une véritable attaque. Encore heureux qu'il n'y ait pas eu de blessé e-(s).

Interloqués, les visiteurs attendent un potentiel épilogue. Qui se produit quelques kilomètres plus loin. La horde sauvage, après avoir obtenu une rançon, s'est démasquée et arbore un lumineux sourire. Idem pour ses otages.

Exclusivité helvétique

Il s'agissait d'un coup monté, bien orchestré. Nous voici rassurés et sortons faire plus ample connaissance avec ces «malfaiteurs» d'un jour, nous frayant un passage parmi une multitude de téléphones portables, pour le plus grand plaisir des enfants, qui s'approchent des montures, les caressent et entament un brin de conversation avec les hommes armés... de faux pistolets. Cette prestation – une exclusivité helvétique – est fort prisée pour un événement familial, comme un anniversaire à marquer d'une pierre blanche. D'autant que le convoi peut être privatisé et le

repas servi dans le wagon-restaurant. Tout est bien pensé dans le concept puisque, cerise sur le gâteau, les chevaux sont de la race Franches-Montagnes, donc du cru.

Des passionnés à la manœuvre

Le train à vapeur des Franches-Montagnes effectue deux itinéraires standards: Glovelier – Saignelégier (environ 25 km – 50 km aller et retour –, soit une durée de 4 heures avec repas à bord) et Saignelégier – Bollement (25 km aller-retour, 2 heures).

Il circule grâce aux bénévoles de l'association La Traction, des passionnés qui rénovent, entretiennent et exploitent du matériel ferroviaire d'époque sur le réseau à voie métrique des Chemins de fer du Jura (CJ) depuis 1993. Le dépôt de La Traction est situé à Pré-Petitjean, sur la commune de Montfaucon.

www.la-traction.ch - www.les-cj.ch - www.juratourisme.ch

L'Amérique dans le Jura !

L'attaque du train à vapeur des Franches-Montagnes fait parler de lui bien loin à la ronde.

Voici quelques années, en plein cœur de l'été, une équipe de la fameuse chaîne américaine d'informations en continu, CNN, a débarqué dans notre coin de pays afin de réaliser un reportage sur cette attraction.

À cette occasion, une rame de trois voitures tirée par la fameuse locomotive historique a été «attaquée» par quatre cavaliers.

Une excellente promotion pour ce divertissement au pays du western et, plus largement, dans le monde entier, puisque CNN est diffusée sur toute la planète.